

Recherches archéologiques autour d'un personnage historique : le cas de *Moogo naaba Zombré* du royaume de *Waogdgo*

Lassina SIMPORE¹

Résumé

L'ancien *riungu* (royaume) de *Waogdgo* (Ouagadougou) au Burkina Faso était dirigé par des rois ayant le statut du *Moogo naaba*. Parmi ces rois, figure *Moogo naaba Zombré* (1744-1784) qui fit de *Waogdgo* (Ouagadougou), la capitale permanente du royaume de même nom.

Moogo naaba Zombré eut pourtant un règne assez singulier. Pour diverses raisons, il fut détrôné après 30 ans de règne. Remplacé par son fils, il dût partir en exil dans le village de *Bigtoogo*, actuellement situé dans la Commune rurale de Pabré, à une trentaine de km de *Waogdgo* (Ouagadougou). C'était la première fois que l'on voyait un « ancien chef » vivant chez les *Moosé* car leurs coutumes élisent leurs chefs à vie. A la suite, semble-t-il d'une entente entre son fils et lui, il retrouva son trône trois ans après, pour encore 30 ans de règne.

Le « temps » ou l'histoire de *Moogo naaba Zombré* semblait relever des mythes et légendes. Mais après une série de lectures, d'enquêtes orales et de prospections au niveau de la commune de Pabré, nous avons retrouvé des traces matérielles liées à l'histoire de ce *Moogo naaba* et à son règne.

Mots clés : personnage historique, *Moogo naaba Zombré*, vestiges archéologiques, *Waogdgo*, *Bigtoogo*

Archaeological research around a historical figure: the case of *Moogo naaba Zombré* de *Waogdgo*

Abstract

The ancient *riungu* (kingdom) of *Waogdgo* (Ouagadougou) in Burkina Faso was ruled by kings with *Moogo naaba* status. Among these kings, figure *Moogo naaba Zombré* (1744-1784) who made *Waogdgo* (Ouagadougou), the permanent capital of the kingdom of the same name.

Moogo naaba Zombré however had a rather singular reign. For various reasons, he was dethroned after 30 years of reign. Replaced by his son, he had to go into exile in the village of *Bigtoogo*, currently located in the rural Commune of Pabré, about thirty km from *Waogdgo* (Ouagadougou). It was the first time that we saw a "former chief" living among the *Moosé* because their customs elect their chiefs for life. Following, it seems, an agreement between his son and him, he regained his throne three years later, for another 30 years of reign.

The "time" or the story of *Moogo naaba Zombré* seemed to be part of myths and legends. But after a series of readings, oral surveys and prospecting at the level of the commune of Pabré, we found material traces linked to the history of this *Moogo naaba* and his reign.

Keywords: historical figure, *Moogo naaba Zombré*, archaeological remains, *Waogdgo*, *Bigtoogo*.

1Maître de conférences, Université Joseph Ki-Zerbo, Laboratoire d'Archéologie, d'Histoire des Arts et des Techniques (LAHAT), mkelassane2@yahoo.fr

Introduction

Chaque petite histoire révélée par les recherches archéologiques permettra d'écrire en temps opportun, une page d'un grand livre. C'est dans cette logique que nous avons trouvé nécessaire d'apporter une autre contribution² qui pourrait être prise en compte dans une perspective d'histoire générale des *Moosé*³ ou du royaume de *Waogdgo*. D'où cet article autour du sujet : « Recherches archéologiques autour d'un personnage historique : le cas de *Moogo naaba Zombré* ».

En quoi *Moogo naaba Zombré* est-il un personnage historique ?

Par définition, un personnage historique est une personne décédée, ayant réellement existé⁴ et ayant joué un rôle reconnu comme étant significatif dans l'histoire. *Moogo naaba Zombré* entre dans ces deux registres.

- une personne décédée, ayant concrètement existé : *Zombré* fut *Moogo naaba* de 1744 à 1784 (Izard Michel, 1970, p 164 et suivantes).
- une personne ayant joué un rôle reconnu comme étant significatif dans l'histoire : *Moogo naaba Zombré* fut de ceux qui ont marqué le XVIII^e siècle dans « l'évolution historique des peuples du Burkina Faso » (Diallo Hamidou, 1986, p25). Il fut le premier *Moogo naaba* à subir le *Bika*, une cérémonie de purification créée pour réinstaller tout chef qui aura eu 30 ans de règne. Ce serait sous son règne que *Waogdgo* (Ouagadougou) devint *natènga*, c'est-à-dire capitale permanente du *riungu* (royaume). Enfin, il serait aussi à l'origine de la création des marchés et du toponyme *Zi yān-ré* (*Ziniaré*⁵).

L'objectif de l'archéologie est d'étudier l'Homme à travers les vestiges matériels retrouvés lors des fouilles archéologiques ou non. Sous cet angle, quels sont les vestiges liés à ce personnage historique, aux lieux historiques⁶ et aux événements historiques⁷ qui lui sont attribués ?

Les données pour rédiger cet article ont été réunies de trois manières.

² Cf. nos différents travaux (mémoire de maîtrise, rapport de DEA, thèse de doctorat et certains articles)

³ *Les Moosé* sont les habitants du *Moogo*. Pour la rédaction des toponymes et des noms en langue *mooré*, nous avons fait recours aux travaux des linguistes. *Ouagadougou*, *Ziniaré* et *Biktogo* sont respectivement remplacés par *Waogdgo*, *Zi yān-ré* et *Bigtoogo*. En ce qui concerne *Zombré*, il peut être appelé *Moogo naaba Zombré* ou simplement *naaba Zombré*. Le pluriel de *naaba* est *nanamsé*. Le texte de l'article étant en français, les autres mots seront écrits en italique.

⁴ Les personnages fictifs et les personnes vivantes ne peuvent pas être considérés comme des personnages historiques.

⁵ Chef-lieu de l'actuelle province de l'Oubritenga et de la Région du Plateau central.

⁶ Emplacement reconnu significatif dans l'histoire ; Il peut être associé à un personnage, à un groupe ou à un événement significatif.

⁷ Faits qui se sont produits dans le passé, reconnus significatifs dans l'histoire.

Premièrement. Les sources écrites ont fourni les informations sur le *Moogo naaba Zombré*, notamment son règne qui a été assez particulier, ses déboires avec sa cour ainsi que sur ses différentes pérégrinations à travers le royaume. Elles ont aussi permis de connaître la région sur les plans géographique et historique.

Deuxièmement : nous avons réalisé des prospections à deux endroits.

- D'abord à *Waogdgo* (Ouagadougou) sur les sites qui correspondraient au grand marché de *naaba Zombré* et au palais que ce dernier a occupé (ancien Camp fonctionnaire).
- Ensuite dans la commune rurale de Pabré spécifiquement dans le village de *Bigtoogo*, où il s'était retiré quand il a perdu le pouvoir.

Accompagné de personnes ressources⁸ et muni d'un appareil photographique, de jalons, de mire et d'un GPS, nous avons parcouru les différents sites liés au personnage. Les prospections ont permis d'identifier et de localiser les sites (anciens palais, ancien marché, etc.) et d'examiner l'état dans lequel ils se trouvent (champs, jachère, maraîchage, etc.). Les données GPS ont permis de réaliser des cartes avec l'Institut géographique du Burkina Faso.

Troisièmement : nous avons réalisé des entretiens oraux avec des habitants de la région, occupant ou non des fonctions politiques ou coutumières⁹. Ces entretiens ont permis de comprendre

- les origines du village ;
- la cohabitation entre les habitants du village avec un *moogo naaba* (même déchu de son titre) plus haute personnalité du royaume ;
- et l'occupation des espaces dans le village pour en faire des quartiers.

Le présent article est subdivisé en deux grandes parties. La première fournit des éléments d'informations qui permettent de comprendre le *Moogo naaba Zombré* à travers sa filiation et les différentes péripéties de son règne ; la seconde partie évoque les événements, lieux historiques et vestiges archéologiques à lui attribués et qui font de lui un personnage historique.

I. *Moogo naaba Zombré*, un personnage historique

L'étude des personnages historique est une contribution qui permet de connaître un pan de l'histoire d'une communauté ou d'une région. Nous avons déjà tenté l'exercice avec *Wubri* que l'on qualifie de fondateur du royaume de *Waogdgo*, en le suivant de sa

⁸ Voir la liste dans la partie « sources et bibliographie » de cet article.

⁹ Voir la liste dans la partie sources et bibliographie.

naissance à sa disparition¹⁰. Cette fois-ci, nous le faisons avec le personnage de *Naaba Zombré*, qui, lui, a stabilisé la capitale du royaume fondé par *Wubri*.

I.1. La filiation

Pour Yamba Tiendrébéogo, *Moogo naaba Zombré* a régné au total 60 ans sur le trône de *Waogdgo* ; soit une première fois sur 30 ans, un intermède de 3 ans, puis une seconde fois pendant 30 ans encore. Iazard Michel, dont la chronologie fait foi chez les historiens nationaux, fait commencer ce règne entre 1744 et 1784¹¹. *Moogo naaba Zombré* fut un fils de dame *Sombangré* (Nikiéma T. Clément, 1988, p.25) et d'un autre *Moogo naaba* célèbre, en l'occurrence *Moogo naaba Warga*, présenté dans l'histoire des *Moose* comme un réformateur.

Moogo naaba Warga fut par exemple le créateur du corps des *song-né* ou serviteurs des chefs *moose* ; il fut également celui qui a fixé des normes au niveau de la justice¹². Il fut enfin, l'initiateur de la célèbre cérémonie du « Faux départ du *Moogo naaba* »¹³.

Moogo naaba Zombre a régné avec les devises suivantes :

- *wobg yěnd tuud sore, pa sura kata tib goom āmbse* / l'éléphant suit son chemin ; il ne fait pas fi des hyènes, ni des panthères ;
- *zolog zom reogo, ta ziim kaad mōodo* / le sot monte le phacochère et son sang colle aux herbes sèches de la savane ;
- *buut koom wěnd kōndo, ta tistem de g ziiga* / la bouillie aqueuse du karité pilé ressemble à l'écume du dolo en cuisson mais elle s'en distingue par l'amertume.

Moogo naaba Zombré a connu un règne agité. À lui seul, il a été intronisé, déposé, exilé et réintronisé.

I.2. La déposition, l'exil à Bigtoogo et la réhabilitation de *Moogo naaba Zombré*

Cette phase du règne de *Moogo naaba Zombré* a été décrite par Yamba Tiendrébéogo en ces termes : « Lorsque ce *Mogho Naba* eut régné pendant trente ans, les ministres furent las de son autorité. Ils le déposèrent et nommèrent son fils aîné à sa

¹⁰ Simporé Lassina, 1999, Contribution à une meilleure connaissance du patrimoine culturel physique du Burkina Faso : cas des ensemble, site et monument du *Riungu* de *Wogdogo*, rapport de DEA, université de Ouagadougou, 136 p.

¹¹ Selon la chronologie de Yamba Tiendrebeogo, *Moogo naaba Zombré* aurait régné entre 1681 et 1744.

¹² Par exemple : celui qui se fait prendre après avoir volé un poulet remboursera une chèvre.

¹³ Autrefois, cette cérémonie était organisée tous les jours ; mais présentement, elle est organisée de manière faste seulement les vendredis et toute personne participer en se rendant au niveau de la cour ouest du palais. Le *Moogo naaba* sortira une première fois en rouge (symbole du soleil indiquant la levée du jour) et une seconde fois en blanc pour donner l'espoir d'une bonne journée.

place. *Naba Zombré* se retira dans un village, appelé aujourd'hui *Biktoogo* ». Outre cette raison évoquée par Yamba Tiendrébéogo, la destitution du *Zombré* serait due au fait qu'« après son ascension au trône en 1681, il était très vite devenu insupportable, voire impopulaire. Et la cour, les notables de même que ses épouses défiaient ouvertement alors son autorité. Tant et si bien qu'on en vint à le destituer » (Ouédraogo Jean Stéphane, 2013). Ces arguments ne vont pas dans le même sens que ceux de Leo Frobenius et du Capitaine Lambert. Le premier présente Moogo *naaba Zombré* comme un souverain pieux, soucieux d'entretenir de bonnes relations avec les *Yönyönsé*, tandis que le second le qualifie de souverain pacifique (Izard, Michel, 1970, p 165).

Les conséquences de cette destitution ou interruption de règne furent nombreuses tant au niveau personnel du chef qu'au niveau des coutumes.

Au niveau personnel en effet, Jean Stéphane Ouédraogo (2013) écrit ceci « Il connaîtra les pires humiliations et finira par devenir une épave humaine, dépourvue de toute dignité et de tout honneur. Traumatisé par cet exil, *Naaba Zombré* fera appel à son fils, le nouveau roi, le suppliant de constater toute sa misère et sa déchéance ».

Au niveau des us et coutumes, n'étant plus sur son trône, *Moogo naaba Zombré* ne pouvait plus désormais organiser, voire présider les cérémonies traditionnelles ; son remplaçant, n'ayant pas été régulièrement nommé (on ne remplace pas un *naaba* (chef) vivant chez les *Moosé*), ne pouvait non plus organiser certaines cérémonies spécifiques aux *moogo nanamsé*¹⁴.

Une entente secrète entre le « fils pressé d'être roi » et le père « déchu avant terme », permit à ce dernier de retrouver son trône, après trois années passées dans cet exil.

II. Evènements, lieux historiques et vestiges archéologiques attribués à *Moogo naaba Zombré*

Par définition, un lieu historique est un emplacement reconnu significatif dans l'histoire. Il peut être associé à un personnage, à un groupe ou à un événement significatif. Selon la législation québécoise, un lieu historique peut être, par exemple : la résidence d'un personnage important, le lieu de signature d'un traité, l'endroit du premier établissement d'une localité, l'emplacement d'une bataille¹⁵. Nos prospections ont permis de recenser des lieux historiques et des vestiges archéologiques attribués à *Moogo naaba Zombré*. Nous avons saisi l'opportunité des prospections pour recueillir avec nos guides, des informations sur des évènements, liés à *naaba Zombré*.

¹⁴ Entretien avec Naaba Sigri de Bigtoogo, 5 avril 2022.

¹⁵ Culture communication du Québec, 2016, Panorama du patrimoine, in <https://www.mcc.gouv.qc.ca/index-i%3d5112.html>

II.1. Les résidences de *Moogo naaba Zombré*

D'après Clément T. Nikiéma, (1988, p 25) *Moogo naaba Zombré* avant son intronisation comme *Moogo naaba* vivait à *Noomgané*, village de l'actuelle commune de *Lumbila* (province de l'Oubritenga). Devenu *Moogo naaba*, il a vraisemblablement résidé dans les communes actuelles de Ziniaré¹⁶, de Pabré (village de *Bigtoogo*) et de *Waogdgo*¹⁷.

Si la commune de Ziniaré (*Zi yān-ré*), est citée parmi les localités de résidence de *Moogo naaba Zombré* c'est surtout en raison de ces mots de Yamba Tiendrébéogo, « c'est au cours de ce long règne qu'apparurent les marchés dans la région d'Oubritenga, où se trouvait alors la cour » ; mais, nos enquêtes dans la région¹⁸ ne nous ont pas encore permis d'identifier l'emplacement de ce palais. Par contre, nos prospections ont permis de retrouver les vestiges de ses résidences à *Waogdgo* (Ouagadougou) et à *Bigtoogo*.

II.1.1. La résidence de *Waogdgo*

Quatre auteurs (Dim Delobsom, 1933 ; Delafosse Maurice, 1947 ; Tiendrébéogo Yamba, 1964 et Iazard Michel, 1970) ont bien noté que la tombe de *Moogo naaba Zombré* se trouve à *Waodogo*. Si l'on part du principe que chez les *Moosé* le chef est toujours enterré dans son palais, et comme on connaît l'emplacement de son palais, on peut déduire que *Moogo naaba Zombré* a résidé à *Waogdgo* au cours de son règne comme son père.

Sa résidence était située à l'emplacement de la « cité des Fonctionnaires » (Tiemtoré André, 1973, p18) également connue sous l'appellation de « Camp fonctionnaire ». Première cité du genre bâtie en 1953 sur 14 348 m² (48 villas)¹⁹ pour loger des fonctionnaires de l'Afrique Occidentale Française²⁰, elle est aujourd'hui détruite dans le cadre de la restructuration de la ville de *Waogdgo* (Ouagadougou)²¹.

C'est d'ailleurs dans cette cité que se trouverait la tombe de *Moogo naaba Zombré* d'après trois auteurs :

¹⁶ Yamba Tiendrébéogo note que la Cour se trouvait dans la région d'Oubritenga.

¹⁷ Voir carte n°1 : les résidences de *Naaba Zombré* à *Waogdgo* (Ouagadougou), *Zi yān-ré* (Ziniaré) et *Bigtoogo* (*Biktoogo*)

¹⁸ Il n'y a pas de traces de *naaba Zombré* dans la documentation de la direction régionale du Tourisme du Plateau central.

¹⁹ Carte n°1 : les résidences de *Moogo naaba Zombré* à *Waogdgo* (Ouagadougou), *Zi-yān-ré* (Ziniaré) et *Bigtoogo* (*Biktoogo*).

²⁰ Les cours ont été vendues en 1968 aux fonctionnaires nationaux.

²¹ Le jeudi 18 décembre 2014, le Premier ministre de la Transition, le lieutenant-colonel Yacouba Isaac ZIDA a lancé les travaux de l'érection du terrain de l'ex-camp fonctionnaire en un grand parking.

- Yamba Tiendrébéogo (1964, p37) : « la tombe de *Moogo naaba Zombré* est un lieu-dit situé sur l'avenue Monseigneur Thevenoud²², à la hauteur de la limite nord de la Cité des Fonctionnaires ».
- André Kyemtoré (1972, p 2) : « elle est tout juste à côté du logement n°1 de la Cité des Fonctionnaires sous un arbre et à 50 m de la mission catholique ».
- Titinga Pacéré (1979, p 49) : « ainsi, on définit la tombe du fondateur effectif de *Waogdgo* par l'avenue Mgr Thevenoud car l'évêque est bien plus connu puisqu'il a au moins une avenue pour le tracé de laquelle, on supprime une tombe ».

La présence ou la confirmation de la présence d'une tombe montre une fois de plus que *Moogo naaba Zombré* peut avoir le statut de personnage historique. En effet, la présence de tombe confirme qu'il ne s'agit pas de personnage fictif, mais d'un personnage qui a bien existé.

Suite à sa déchéance inédite dans l'histoire du royaume, *Moogo naaba Zombré* s'est réfugié à *Bigtoogo*.

II.1.2. La résidence de Bigtoogo

A la suite d'un problème de collaboration avec sa cour, ou peut-être suite à l'impatience de son fils pour occuper le trône de son père qui traîne à mourir, *Moogo naaba Zombré*, dut quitter son palais ; il prit la direction du Nord du *riungu* pour s'installer finalement dans la zone de Dapeolgo, dans un village qui s'appelait *Vi-paalgo*. On peut se demander pourquoi cette direction et pourquoi ce village ? Certaines sources font créer ce village par *Mankuiré* un fils de *Moogo naaba Warga*, donc frère de *Moogo naaba Zombré*, qui s'y était installé à la demande des habitants pour repousser les attaques de *Ninisi*. La localité changea de nom à partir de l'arrivée de *Moogo naaba Zombré*. Elle devint *Bigtoogo*.

²² Mgr Joanny Thevenoud est né le 14 mars 1878 à Serrières-en-Chautagne en Savoie en France. Ordonné prêtre le 28 juin 1903 à Carthage, il est envoyé comme missionnaire d'Afrique en Haute-Volta en 1903 à seulement 25 ans. Il est considéré, à juste titre, comme le Père fondateur de l'Église au Burkina Faso. Arrivé à Ouagadougou en 1903, soit trois ans après les débuts de l'évangélisation de notre pays, il a été nommé supérieur du poste de mission en 1907 et pendant près de 19 ans, il va travailler avec zèle et dévouement. En 1921, le vicariat du Soudan était divisé en deux, donnant naissance au vicariat de Bamako et celui de Ouagadougou. Érigée en vicariat apostolique, la mission de Ouagadougou a reçu comme premier évêque, le Père Thevenoud. Mgr Thevenoud va promouvoir la formation de prêtres autochtones en fondant dès 1925, soit trois ans après son ordination épiscopale, le Petit Séminaire de Pabré. Il fondera en 1924, la congrégation des Sœurs de l'Immaculée Conception de Ouagadougou ensuite la congrégation des Frères de la Sainte Famille. Source : Père Jacques Emilien Sidibé théologien et vicaire épiscopal pour la pastorale diocésaine de Ouagadougou, 22 octobre 2021 interviewé par Kamboissoa Samboé/LCA in

Nos prospections nous ont permis de retrouver la résidence de *Mankuiré*²³ mais aussi celle de *Moogo naaba Zombré* à *Bigtoogo*²⁴. De cette dernière, il en reste un espace d'environ deux hectares sur lequel on voit un tertre anthropique. Le sol de ce tertre est jonché de tessons de céramique mais aussi de céramique *in situ*. Les tessons éparpillés représentent les différentes parties de récipients céramiques à savoir des bords, des cols, des panses et des fonds²⁵. L'épaisseur moyenne des tessons (2cm) demeure la caractéristique principale de cette céramique²⁶. Pratiquement tous les tessons sont dotés de décors²⁷.

II.2. Le *Bika*

Le *Bika* est présenté comme :

- un « sacrifice spécial » selon Iazard Michel (1970, p. 165), fait à *Bigtoogo* pour restituer à *Moogo naaba Zombré* son trône.
- une « cérémonie de ré-intronisation symbolique après 30 de règne » selon Yamba Tiendrébéogo (1964, pp. 34-35).
- Une « cérémonie de remise en selle, de purification et de remise en selle », selon *naaba Sigri*, chef de *Bigtoogo*²⁸, qui précise que le *Bika* est devenu une institution que tout *moogo naaba* qui atteint 30 ans de règne doit respecter²⁹. Les rites de purification sont organisés pour lui permettre de continuer (prolonger) son règne.

De tous ces propos, on peut retenir que depuis *Moogo naaba Zombré*, tout chef qui aura fait une trentaine d'années au trône se soumet à une cérémonie censée lui procurer de nouvelles ressources, surtout spirituelles pour entamer un autre cycle de 30 ans qui peut aussi durer une trentaine d'années. La cérémonie et même les espaces concernés par la cérémonie sont secrets. En effet, malgré notre insistance, il n'a pas été possible d'avoir le déroulé de ladite cérémonie et de connaître le site précis des rituels dans le village de *Bigtoogo*. Mais, il se dit que tout se déroulait autrefois dans ledit village, avec des séances vespérales et nocturnes.

²³ Figure n°1 : Les vestiges archéologiques sur le site de la résidence de *Mankuiré*, chef des *Ninisi* qui avait *Moogo naaba Zombré*

²⁴ Carte n°2 : les sites liés à *Moogo naaba ZOMBRE* dans le village de *Bigtoogo* (commune de Pabré).

²⁵ Figure n°2 : céramique de la résidence de *Moogo naaba Zombré*.

²⁶ Figure n°2 : céramique de la résidence de *Moogo naaba Zombré*.

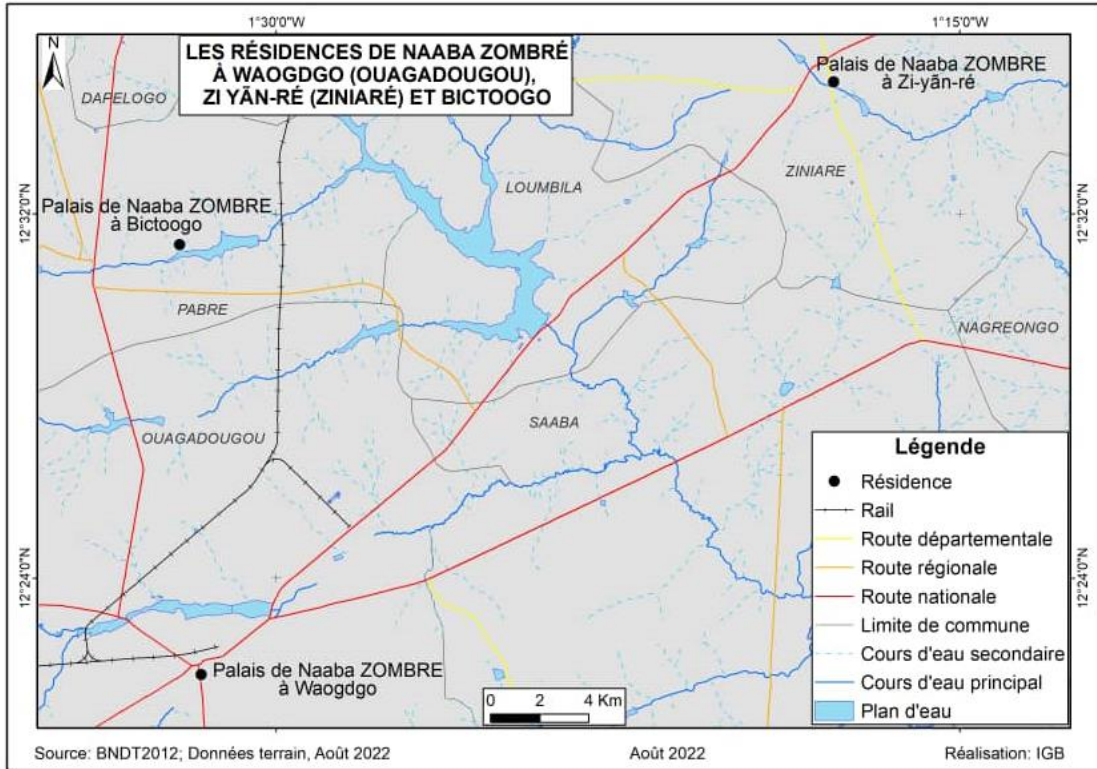
²⁷ Figure n°2 : céramique de la résidence de *Moogo naaba Zombré*.

²⁸ *Naaba Sigri* de *Bigtoogo*, décédé le 12 juin 2022, document inédit intitulé Synthèse du village de *Bigtoogo*, rédigé par Monsieur Zacharia Bigtogo.

²⁹ Dans le royaume de *Waogdgo*, *Moogo naaba Bãoogo* serait le quatrième à organiser la cérémonie du *Bika* après : *Moogo naaba Zombré*, *Moogo naaba Sawadogo* et *Moogo naaba Koom II en 1936*. La commémoration officielle du *Zomb-bika* a eu lieu le 11 janvier 2013 au palais impérial de Ouagadougou.

Quelquefois, le rituel a été délocalisé dans le palais du *Moogo naaba* régnant. Ce furent les cas avec *moogo naaba Sawadogo* et *Moogo naaba Baongo*³⁰. Ce dernier a organisé sa cérémonie du *Bika* dans son palais, le 11 janvier 2013. Le journaliste Jean Stéphane Ouédraogo a eu l'opportunité d'être au palais ce jour, mais n'a pas eu accès à l'essentiel (rites, sacrifices, libations, ...) ³¹.

Carte n°1 : Les résidences de Naaba Zombéré à Waogdgo (Ouagadougou), Zi yān-ré (Ziniaré) et Bigtoogo (Biktoogo)



³⁰ Intrônisé le 21 décembre 1982, le *moogo naaba* actuel a eu l'opportunité de célébrer le 21 décembre 2012, le *bika* pour avoir eu 30 ans de règne. La cérémonie n'a pas eu lieu à *Bigtoogo* ; le chef de *Bigtoogo* s'est déplacé au palais du *moogo naaba*.

³¹ Avec la discrétion qui entoure la cérémonie, il est vraisemblable que la cérémonie du 11 janvier 2013, a été la face visible de l'iceberg, donc une cérémonie civile pour informer l'opinion de ce trentenaire de règne.

Carte n°2 : Les sites liés à Naaba ZOMBRE dans le village de *Bigtoogo* (commune de Pabré).

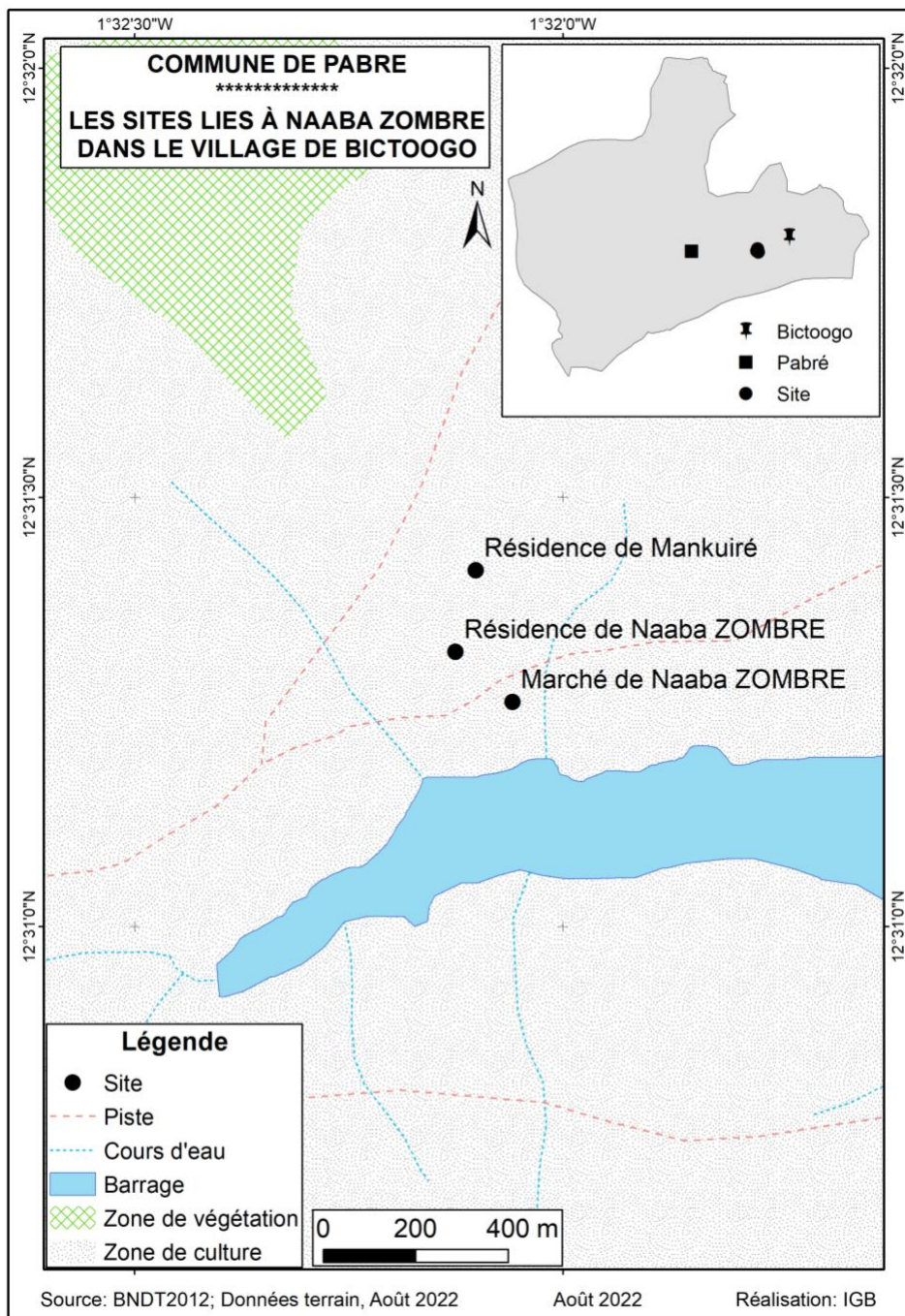
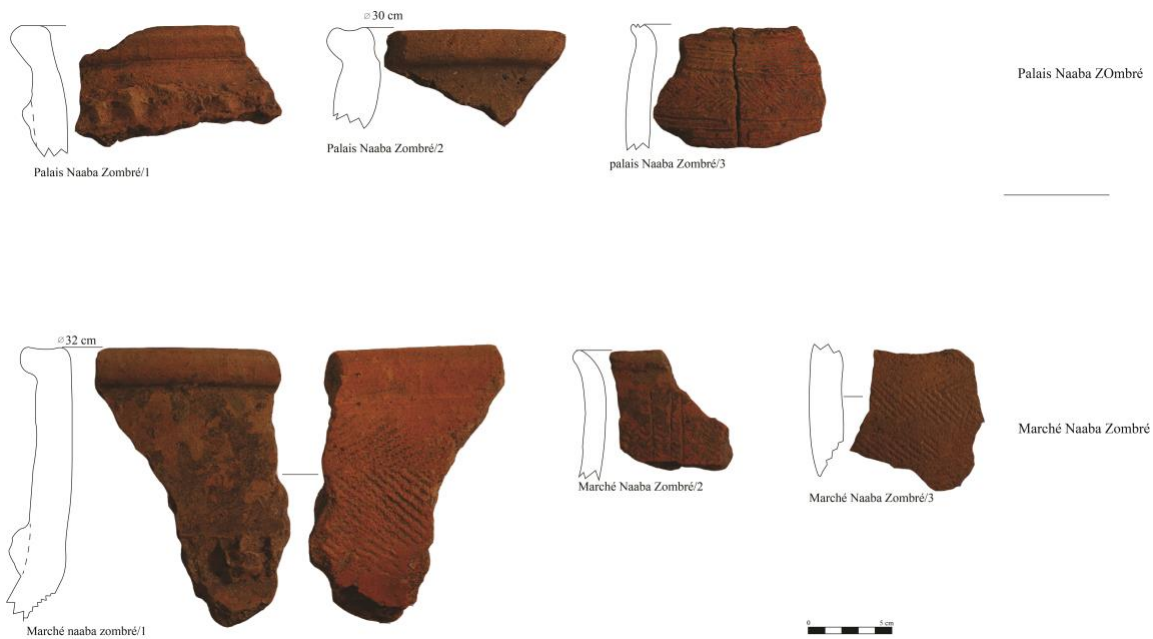


Figure n°1 : Les vestiges archéologiques sur le site de la résidence de Mankuiré, chef des Ninisi qui avait accueilli Moogo *naaba Zombré*.



Figure n°2 : Céramique de la résidence et du marché de *Moogo naaba Zombré*.



II.3. Les marchés de *Moogo naaba Zombré* à *Zi yān-ré*, à *Bigtoogo* et *Waogdgo*

Une des caractéristiques d'un personnage historique, c'est d'être lié à des événements importants. Plusieurs sources font de *Moogo naaba Zombré*, le souverain qui a favorisé l'éclosion de marchés. Il aura été à l'origine de trois marchés.

II.3.1. Le marché de *Moogo naaba Zombré* à *Zi yān-ré*

En réalité, si on en croit Yamba Tiendrébéogo, c'est *Sombangré*, mère de *Moogo naaba Zombré*, qui serait à l'origine du marché chez les *Nakombsé* dans l'espace aujourd'hui dénommé *Waogdgo*. Dans son ouvrage *Histoire traditionnelle des Mossi de Ouagadougou*, il note ceci : « c'est au cours de ce long règne qu'apparurent les marchés... La légende attribue cette heureuse institution à *Sombangré*, mère de *Naaba Zombré*, qui préparait et vendait d'excellentes galettes de petit mil. Malheureusement, les hommes adultes ne pouvaient entrer chez le *Moogo Naba* pour acquérir cette friandise ; ils devaient envoyer au palais des enfants ou des femmes. D'autres femmes du pays furent séduites par le profit que l'on pouvait tirer de la vente des galettes et demandèrent à *Sombangré* la permission de l'imiter. Elles obtinrent cette permission et reçurent même l'autorisation de se grouper en un lieu situé non loin du palais, à l'extérieur. Ce marché comportait à l'origine d'une dizaine de marchandes de galettes de mil. Il prit un grand essor quand la mère de *Naba Zombré* se mit à préparer de la bière de mil. L'affluence fut extraordinaire. "On n'avait jamais vu cela" »³². Yamba Tiendrébéogo (1964, p25).

La mention « reçurent même l'autorisation de se grouper en un lieu situé non loin du palais, à l'extérieur » laisse sous-entendre que *Naaba Zombré* a résidé à *Zi yān-ré*. Mais nos enquêtes dans la région, ne confirment pas cette information. L'actuel chef de *Zi yān-ré* est catégorique, il n'y a pas de vestiges de palais de *Naaba Zombré* sur son territoire. Mais on y trouve bel et bien ceux de *naaba Wubri* par exemple.

Le marché en tant que lieu d'échange semble avoir vu donc le jour à *Zi yān-ré* (*Ziniaré*) mais vraisemblablement, il s'est agrandi à *Waogdgo*.

II.3.2. Le marché de *Moogo naaba Zombré* à *Waogdgo*

Les origines du marché racontées par Yamba Tiendrébéogo laissent aussi entrevoir que *Zombré* a résidé *Zi yān-ré*. La tombe de *Zombré* étant à *Waogdgo*, signifie également qu'il a vécu dans la localité où on lui attribue également un rôle dans l'agrandissement du marché qui s'y trouvait. En effet, pour certaines sources, il existait un marché à *Waogdgo* avant la prise du trône par *Zombré*. Ce marché appelé *Waogdg-raaga* se trouvait à l'intersection des actuelles routes de *Kaya* (RN3) et de *Zorgo-Koupéla-Fada*

³² "On n'avait jamais vu cela" se dit *Zi yān-ré* dans la langue *mooré*. *Zi yān-ré* fut modifié en *Ziniaré*.

N’Gourma (RN3) et était sous le joug des *Ninisi*, une des populations anciennement installées dans la ville³³. *Moogo naaba Zombré* aurait œuvré à le déplacer pour l’installer à l’actuelle Place de la Nation³⁴ (Nikiema T. Clément, 1988, p. 27), près donc du palais royal qui était en ce moment au niveau de l’ancienne « Cité des Fonctionnaires ». À partir de ce moment (1770-1784), le marché passa sous le contrôle de la cour royale qui y nomma un responsable, le *Raag-naaba*. Le marché occupa cet emplacement jusqu’à l’arrivée de la colonne militaire de l’armée française dirigée par les Lieutenants Voulet et Chanoine où il fut déplacé³⁵ à l’actuelle Stade municipal³⁶ (Kyemtoré André, 1972, p. 19). Le grand marché occupe son site actuel depuis 1925³⁷.

Présentement, le premier site du marché est officiellement devenu la « Place de la Nation », après avoir été « Place de la Révolution », « Place du 3 Janvier », et « Place d’armes ». Toutefois, au sein de la population, cette place est toujours désignée par l’expression *Ra-kudgē* qui signifie « ancien marché ». En général, la périodicité du marché chez les *Moosé* est de trois jours correspondant à la durée de la préparation du dolo. Mais le marché de *Waogdgo* avait la particularité de se tenir tous les jours d’où son nom *Rod-wooko* ou marché qui se tient tous les jours³⁸.

II.3.3. Le marché de *Moogo naaba Zombré* à Bigtoogo

Le site du marché de *Moogo naaba Zombré* fait face à ce qui servait de lieu de résidence à ce dernier à *Bigtoogo*. Il s’étend sur un hectare et contient actuellement, un parc de six grands baobabs (*Adansonia digitata*)³⁹. Le sol a été remué par des travaux agricoles qui ont éparpillé de nombreux tessons de céramique ; on distingue aisément des sites d’inhumation indiqués par des jarres funéraires. Comme au niveau du palais, les tessons sont épais (2 cm) et décorés selon plusieurs techniques (cannelure, incision, peigne, roulettes)⁴⁰.

³³ Cet endroit est actuellement occupé par la partie ouest du parc urbain *Bangré-wéogo*.

³⁴ Cette place a eu plusieurs dénominations : place d’arme, place du 3 janvier 1966, place de la Révolution, etc. Sous la Révolution (1983-1987), le régime d’alors (CNR) y a construit un monument baptisé « Flambeau de la révolution » ; il a également érigé une clôture de la place, faite de poteaux reliés entre eux par des chaînes.

³⁵ L’arrivée de cette colonne a occasionné des morts sur la place du marché, notamment celle du *rag naaba*. Selon la tradition des *Moosé*, lorsqu’il est constaté un mort sur un marché, cela entraîne un déplacement ne serait-ce que provisoire de ce marché.

³⁶ Ce stade porte actuellement le nom de Issoufou Joseph Conombo, ancien maire de la ville de Ouagadougou et ancien premier ministre.

³⁷ Notons qu’à partir de son site actuel, le marché a quand même connu plusieurs va-et-vient. Par exemple, en 1959, il a été déplacé vers le siège actuel de la Loterie nationale (*Kietheg-raaga*) en raison des travaux de voirie ; en 1985, il a été à nouveau déplacé afin de procéder à sa reconstruction.

³⁸ Toutefois, il nous revient qu’il y a quand même officiellement un jour de marché de *Rod-wooko*. C’est le même jour de marché que *Kaya*, *Kombisri*, *Māanga* et *Zi yān-ré*.

³⁹ Figure n°3 : vu de vestiges sur le site du marché de *Moogo naaba Zombré* à Bigtoogo.

⁴⁰ Figure n°2 : céramique de la résidence et du marché de *Moogo naaba Zombré*.

II.4. La création d'un *Natēnga* (capitale) fixe et définitive

Moogo naaba Yāndfo fut le premier *Moogo naaba* à résider à *Waogdgo* vers 1629 après le passage de *Wubri* aux alentours de 1495. Ensuite, il a fallu attendre *naaba Warga* (1744-1784) pour voir un autre *Moogo naaba* s'installer dans la ville. C'est dire que, pendant plus d'un siècle, les différents *moogo nanamsé* qui se sont succédés sur le trône ont évité *Waogdgo*. Peut-être se sont-ils installés à des endroits qu'ils jugeaient stratégiques pour faciliter des conquêtes ou pour dissuader des attaques. Après *naaba Warga* dont on dit que le palais était non loin du stade du 4 août, son fils et successeur s'installa au niveau de l'ancienne cité des fonctionnaires⁴¹. Depuis lors, tous ses successeurs n'ont plus résidé ailleurs. Autrement dit, c'est à partir du règne de *Naba Zombré* (1784-1791) que *Waogdgo* devint la capitale permanente des *moogo nanamsé* et du *riungu* (royaume) de *Waogdgo* (Ouagadougou).

Plus haut, nous avons défini le personnage historique comme « *une personne ayant joué un rôle reconnu comme étant significatif dans l'histoire* ». En faisant en sorte que l'on fixe définitivement la capitale du royaume à un endroit précis, *Moogo naaba Zombré* présente de plus, un autre fait qui l'inscrit dans le registre des personnages historiques. La création de *Guiba*, le conforte dans ce registre.

II.5. De la principauté de *Guiba*

Sous le règne de *Moogo naaba Zombré*, il s'est aussi passé un autre événement « *significatif dans l'histoire* » des *Moosé* de *Waogdgo*. Il s'agit de la création d'une sorte de principauté à *Guiba*, localité actuellement dans la province de Zoundwéogo. Rappelons que *Moogo naaba Zombré* a été remplacé une première fois de son vivant par son propre fils. Au regard de la difficulté de gestion du pouvoir dans cette situation qui ne s'était pas encore produite dans l'histoire du *Waogdgo*, les différents protagonistes (père, fils et cour royale) se sont résolus à réinstaller *Moogo naaba Zombré* sur son trône. Il semble aussi que ce retour a été possible surtout grâce à une entente entre le père et le fils : « Traumatisé par cet exil, *Moogo naaba Zombré* fera appel à son fils, le nouveau roi, le suppliant de constater toute sa misère et sa déchéance. Et lui a demandé par conséquent de lui accorder une seconde chance afin qu'il puisse accéder de nouveau au trône et faire amende honorable. Le fils accédera à la requête du père et, dans ces conditions, *Naaba Zombré* retrouvera son trône » (Jean Stéphane Ouédraogo, 2013). Le royaume se retrouva désormais avec deux *Moogo naanamsé* vivants, puisque le fils avait déjà été intronisé (Izard Michel, 1970, p. 165). La question

⁴¹ Carte n°1 : les résidences de *Naaba Zombré* à *Waogdgo* (Ouagadougou), *Zi yān-ré* (Ziniaré) et *Bigtoogo* (*Biktoogo*)

de la gestion du fils qui avait déjà été intronisé, mais qui ne devait plus devenir un « citoyen ordinaire » ou un « ancien chef »⁴², se posa.

Il fut alors décidé de lui créer de toute pièce, une localité où il sera toujours chef, en attendant de remplacer son père à la bonne date. C'est ainsi, qu'il lui fut créé une « chefferie d'attente » à *Guiba*, située à une centaine de kilomètres du pouvoir central⁴³. Il a régné dans cette principauté sous tropiques, « loin des regards », jusqu'à la mort de son père ; c'est après la disparition de son père, qu'il revint occuper le trône de *Moogo naaba*, redevint *Moogo naaba* et prit alors le nom de règne *Moogo naaba Koom I*. La vie de ces fils dans l'antichambre du pouvoir mérite des recherches ultérieurement.

Quand le fils retrouva le trône, de *Waogdgo*, et pour que la chefferie nouvellement et spécialement créée pour lui ne soit sans chef après son départ pour le trône de *Waogdgo*, il a été décidé que désormais tout prince héritier du trône de *Moogo naaba* y fera ses classes. *Guiba* sera ainsi et désormais dirigé par le fils aîné ou dauphin de tout *Moogo naaba*, « comme le prince de Galles en Angleterre, avant de prétendre au trône de Ouagadougou » (Jean Stéphane Ouédraogo, 2013).

Figure n°3 : vues de vestiges sur le site du marché de *Moogo naaba Zombré* à *Bigtoogo*.



Photo A : Sur le site de l'ancien marché de *Moogo naaba Zombré* à *Bigtoogo*, on distingue entre autres, des baobabs géants et des tessons de céramique

⁴² Ce statut d'ancien chef vivant n'existe pas chez les *Moosé*

⁴³ *Guiba* est présentement un département de la province du Zoundweogo, situé à vol d'oiseau à une centaine de kilomètres de *Waogdgo*. Il est composé de 21 villages.



Photo B : Céramique *in situ* sur le site de l'ancien marché de Moogo naaba Zombré à Bigtoogo

Conclusion

Moogo naaba Zombré a été un personnage historique en l'occurrence un des 37 *moogo nanamsé* du *riungu* (royaume) de *Waogdgo*. Nos recherches ont permis dans un premier temps de connaître certains événements qui lui sont associés ; ces événements sont entre autres : son intronisation en remplacement de son père, sa destitution par son fils après une trentaine d'années de règne, sa ré-intronisation après trois années d'exil et d'humiliation. Les recherches ont permis dans un second temps de recenser les sites archéologiques attribués ou ayant un lien avec ce *moogo naaba* qui a régné au XVIII^e siècle, tels que : les marchés, les résidences, les lieux-dits *Bigtoogo* et *Guiba*.

Les sites archéologiques liés à *Moogo naaba Zombré* témoignent de deux choses :

Premièrement : de l'effectivité du personnage qui a stabilisé *Waogdgo* comme lieu de résidence des *moogo nanamsé* et *natënga* (capitale) du royaume.

Deuxièmement : de l'existence d'éléments tangibles (sites archéologiques) qui peuvent contribuer à l'écriture d'une partie de l'histoire du royaume de *Waogdgo* ou améliorer les connaissances existantes.

Les sites archéologiques méritent d'être fouillés en raison de la richesse d'artefacts qui se trouvent (visibles même en surface) et des menaces de destructions (travaux champêtres, érosion, pression démographique accrue avec la proximité du futur aéroport de *Waogdgo*). Certains éléments des fouilles pourront permettre d'avoir une datation,

toute chose importante pour discuter la chronologie de Michel Izard sur l’histoire des *Moosé*.

En attendant, les lieux qui contiennent les différents vestiges peuvent être déclarés « sites patrimoniaux » par les autorités en charge du patrimoine culturel, parce qu’ils présentent un intérêt pour leurs valeurs archéologique, emblématique, historique, scientifique.

Eléments de sources et de bibliographie

1. Eléments de sources

Nom et prénom	Date de naissance	Fonction	Lieu de l’entretien	Date de l’entretien
Ilboudo Abdramane	60 ans	Cultivateur	Bigtoogo	30 mai 2022
Ilboudo Antoine	62 ans	Cultivateur, Président APE	Saaba	5 avril 2022
Ilboudo Edouard	55 ans	Conseiller municipal	Bigtoogo	21 mai 2022
Ilboudo Gabriel	80 ans	Cultivateur	Bigtoogo	21 mai 2022
Naaba Sigri	63 ans	Chef coutumier de Biktogo	Saaba	5 avril 2022
Sawadogo Aimé	49 ans	Président CVD	Saaba	05 juin 2022

2. Eléments de bibliographie

Aleteia, publié le 04/04/14, *L’archéologie confirme l’existence de 50 personnages de l’Ancien Testament* in <https://fr.aleteia.org/2014/04/04/larcheologie-confirme-lexistence-de-50-personnages-de-lancien-testament/>

Biehler Alexandra, 2006, *Renouveau urbain et marginalisation. Le cas du centre-ville de Ouagadougou, Burkina-Faso*, in Tiers-Monde, tome 47, n°185, 2006. Marges au cœur de la ville, sous la direction de Marie Morelle.

Diallo Hamidou, 1986, *Le XVIII^e siècle dans l’évolution historique des peuples du Burkina Faso*, in Acte du colloque Connaissance du Burkina, novembre-décembre, 1986, pp25-29

Izard Michel, 1970, *Introduction à l’histoire des royaumes mossi*, Recherches voltaïques N°12, CNRS, Paris. Tome1 : 212 p, tome 2 : 434 p.